



ORGANISME DE FORMATION

CHANTIERS NOMADES

Adresse : 4 Avenue Charles de Gaulle
38800 Le Pont de Claix

Tél. : 04 76 25 21 95 *

Fax. : 04 76 62 51 40 *

N° d'enregistrement à la Préfecture de Région ⁽¹⁾ 82 38 04219 38

N° siren : 501 087 076 000 37 * (9 chiffres)

TITRE DU STAGE

LE THEATRE OU LA VIE

INTERVENANTS

Jeanne Candel & Lionel Gonzalez

PUBLIC CONCERNE

Profil professionnel des stagiaires :

- Comédiens professionnels souhaitant aborder le travail en collectif
- Pré-requis, expérience professionnelle : 2 ans d'expérience professionnelle

MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

Dates : 20 novembre au 8 décembre 2017

Durée hebdomadaire : 35 h

Durée totale : 105 h - 15 jours

Horaires : 10h/13h – 14h/18h (à confirmer)

Effectif maximum : 15

Lieu de formation : Pavillon Mazar / Toulouse / Région Occitanie

FORMATEURS

Noms :	Identité professionnelle :
Jeanne Candel Metteure en scène	<p>Jeanne Candel est formée au conservatoire municipal Gabriel Fauré (Ve arrondissement de Paris) sous la direction de Bruno Wacrenier. En 2002, elle entre au CNSAD où elle travaille avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Mario Gonzalès et Arpad Schilling.</p> <p>Elle a assisté Thomas Quillardet à la mise en scène des <i>Quatre jumelles</i> de Copi en 2002 à Agitact et Sarah Le Picard à la mise en scène de <i>Platonov</i> de Tchekhov.</p> <p>Elle met en scène <i>Icare</i> une création itinérante entre le théâtre et la danse au CNSAD en 2004. En 2005, elle danse au sein de la Cie AZAR dans <i>l'Imprudence</i> (Isabelle Catalan)</p> <p>Depuis 2006, elle travaille régulièrement avec le Kretakör et Arpad Schilling avec qui elle crée <i>Éloge de l'escapologiste</i> à la MC93 (mai 2008), <i>Père courage</i> à Budapest et Aurillac (août 2008), et <i>Laborhotel</i> à Budapest (mars 2009). Elle joue au cinéma dans les films de Michael Hers (Primrose Hill, Montparnasse, Memory Lane).</p> <p>José Alfarroba l'invite en résidence avec le collectif La Vie Brève pour créer <i>Robert Plankett</i> au Théâtre de Vanves (Artdanthé 2010) et l'invite également à coordonner et assembler les 30 petites pièces de <i>Montre-moi ta Pina</i>, une soirée dédiée à Pina Bausch (Janvier 2010).</p> <p>En 2015 elle est à la conception de la création de <i>Dieu et sa Maman</i> en partenariat avec le Festival Ambivalence(s) à Valence.</p> <p>En 2016, elle met en scène un opéra pour enfants, <i>Brundibár</i> de Adolf Hoffmeister sur une musique de Hans Krása et sous la direction musicale de Karine Locatelli .</p> <p>Elle prépare pour 2017 toujours avec le collectif La Vie Brève un opéra <i>Orfeo (Je suis mort en Arcadie)</i> de Claudio Monteverdi sous la direction musicale de Florent Hubert</p>
Lionel Gonzalez Comédien, Metteur en scène, enseignant	<p>Il suit l'enseignement du Studio-Théâtre d'Asnières et de l'École Jacques Lecoq (1998-2000).</p> <p>Il intègre ensuite la Compagnie du Studio, dans laquelle il sera à la fois acteur et assistant à la mise en scène. Très vite, il fonde sa compagnie, Le Balagan' (2000-2004), avec laquelle il entreprend une recherche sur le théâtre masqué.</p> <p>En 2003, il commence à enseigner au Studio-Théâtre d'Asnières. C'est ainsi qu'il rencontre Sylvain Creuzevault, avec qui commence une étroite complicité artistique, qui accompagnera toute l'histoire du D'ores et déjà. Pendant 7 ans, ils font plus d'une dizaine de projets ensembles dont notamment, <i>Visages de Feu</i> de Marius von Mayenburg, <i>Baal</i> de Brecht, <i>Le père tralalère</i> et <i>Notre terreur</i>, deux créations collectives.</p> <p>Quand D'ores et déjà est dissous en 2011, il s'exile pour participer à un laboratoire autour de Pirandello, pendant deux ans, avec Anatoli Vassiliev. Il poursuit actuellement cette recherche avec une actrice roumaine, Gina Calinoiu, et travaille notamment avec elle autour du <i>Joueur</i> de Dostoïevski.</p> <p>En 2013, il rejoint Jeanne Candel et La cie La Vie Brève, notamment pour la création <i>Le goût du Faux</i> en 2014-2015.</p> <p>Il travaille également avec Adrien Béal, sur <i>Les Voisins</i> de Michel Vinaver et <i>Le Récit des événements futurs</i>, une création collective.</p>

PROGRAMME

Objectifs du stage :

- Savoir aborder le jeu dramatique comme une force de propositions d'écriture.
- Savoir développer une approche de l'improvisation théâtrale en relation permanente avec l'environnement de la scène.
- Savoir développer une approche collective de l'écriture par la mise en scène au sens large.

Présentation du stage :

Besoin professionnel :

Depuis une dizaine d'années, des artistes réunis le plus souvent au sein de collectifs et nourris par l'idée de la performance en vogue dans l'art contemporain, tentent de relier plus intimement l'écriture et la scène dans un même geste de création inventant un certain type d'écriture, celle qui part du plateau, sous toutes ses formes, textuelle, visuelle, plastique, sonore.

Programme :

« Le théâtre post-dramatique », tel que le théoricien du théâtre contemporain Hans-Thies Lehmann le définissait dans les années 1990, se caractérise par une remise en cause du primat du texte et du « drame » au sens d'action. Narration et texte y apparaissent comme deux éléments équivalents, remis en cause par ce type de théâtralité. Le théâtre s'éloignerait de la notion de drame, alors que la société se dramatiserait.

Depuis une dizaine d'années se dessinent sur les scènes européennes deux grandes orientations qui peuvent être perçues comme l'héritage du théâtre post-dramatique. D'une part, l'« écriture de plateau », telle que la définit le philosophe et critique de théâtre Bruno Tackels (Tackels, 2001) qui replace la notion d'écriture (non exclusivement textuelle) au centre du processus de création. Ce type d'écriture use de matrices qui peuvent être plastiques, chorégraphiques ou transdisciplinaires. L'écriture, et éventuellement la narration, y sont assumées par la mise en scène au sens large, c'est-à-dire par l'ensemble des médias constituant le spectacle. D'autre part, la notion de « théâtre néo-dramatique » désigne une théâtralité où un texte, des personnages et une fiction restent à la base du travail scénique, et ce même si le texte est déstructuré, les personnages disloqués, la fiction mise en doute. Les textes de Falk Richter et Anja Hilling, par exemple, relèvent de ces catégories.

L'écriture de plateau est l'héritière du théâtre postdramatique au sens où le texte fait partie de l'ensemble du processus théâtral mais ne le précède pas. L'écriture de plateau s'étend à des formes dont le texte est quasiment absent, comme les pièces de Castellucci et du Théâtre du Radeau. Là aussi, on perçoit l'influence du récit : cette fable qui ne préexiste pas à l'interprète et que celui-ci doit de surcroît inventer à chaque instant, est tout sauf une action fictionnelle indépendante du plateau, qui serait imitée par les outils de l'acteur et de la théâtralité. Dans *Foucault 71* par exemple, les acteurs prennent souvent la parole en leur nom, et mêlent temps de la narration et temps de la fiction en interrompant la seconde pour laisser place à la première, se permettre des accélérations, des ellipses, etc.

Dans la forme d'« écriture de plateau », le recours aux deux instances que sont la mimésis (la représentation directe par des acteurs parlant et agissant comme des spectateurs) et la diégésis (le récit) se traduit notamment par une coexistence du fictionnel et du non-fictionnel. Cette présence concomitante de différents degrés de fiction était déjà un trait du théâtre postdramatique : la situation théâtrale est souvent assumée comme telle, les acteurs la dénoncent, s'adressent directement au public, brisent le quatrième mur. Deux degrés de réel cohabitent, à savoir le réel de la situation théâtrale, et parfois aussi une fiction dramatique. » Anne Monfort in *Après le postdramatique : narration et fiction entre écriture de plateau et théâtre néo-dramatique*.

En associant Jeanne Candel et Lionel Gonzalez, nous souhaitons proposer une immersion dans la problématique des écritures de plateau et pour compléter la réflexion aborder le théâtre néodramatique.

Jeanne Candel, metteuse en scène, travaille avec le collectif d'artistes La Vie Brève, composé d'acteurs, de metteurs en scènes et d'une scénographe qui se sont rencontrés au cours de leur formation au CNSAD, au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris, à l'École régionale d'Acteurs de Cannes et aux Arts Décoratifs. À leur sortie du CNSAD, Marc Vittecoq, Juliette Navis et Jeanne Candel sont invités par Arpad Schilling et le Kretakör à participer à des workshops et à créer quatre spectacles (*Eloge de l'escapologiste*, *Père courage*, *Opening office*, *Laborhotel*). La recherche qu'il leur propose consiste à questionner les outils de représentation et à considérer l'acteur non pas comme un simple interprète mais comme un auteur/créateur. Lors des workshops, comme des scientifiques, ils ont fait des expériences et ont abordé une question chère à Vitez : peut-on faire du théâtre de tout ? Simultanément à cette intense période de recherche en milieu hongrois, Jeanne Candel lance une série de chantiers en France avec les acteurs qui composeront plus tard le collectif La Vie Brève. Chaque laboratoire a été accueilli dans un lieu différent : la Ferme du Buisson, une maison et sa grange dans le Lot et Garonne, des appartements parisiens et des MJC : autant de lieux qui ont déterminé le rapport à la recherche théâtrale, à l'espace, au point de vue.

Lionel Gonzalez est comédien et metteur en scène formé au Studio-Théâtre d'Asnières et à l'École Jacques Lecoq (1998-2000) Il intègre ensuite la Compagnie du Studio, dans laquelle il sera à la fois acteur et assistant à la mise en scène. Très vite, il fonde sa compagnie, Le Balagan' (2000-2004), avec laquelle il entreprend une recherche sur le théâtre masqué.

Il commence à enseigner au Studio-Théâtre d'Asnières en 2003. C'est ainsi qu'il rencontre Sylvain Creuzevault, avec qui commence une étroite complicité artistique, qui accompagnera toute l'histoire du D'ores et déjà. Pendant 7 ans, ils font plus d'une dizaine de projets ensemble dont notamment, *Visages de Feu* de Marius von Mayenburg, *Baal* de Brecht, *Le père tralalère*, et *Notre terreur*, deux créations collectives.

Quand D'ores et déjà est dissout en 2011, il participe à un laboratoire autour de Pirandello, pendant deux ans, avec Anatoli Vassiliev. Il travaille également avec Adrien Béal, sur *Les Voisins* Michel Viander et *Le Récit des événements futurs*, une création collective. En 2013, il rejoint Jeanne Candel et La Vie Brève, notamment pour la création *Le goût du Faux* en 2014-2015.

Ensemble ils proposent de comprendre les rouages de cette véritable écriture qui trouve sa source sur le plateau, dans les ressources du groupe et dans l'intime de l'acteur. Elle renoue avec l'utopie dans le paysage théâtral d'aujourd'hui : celle du présent de l'acte. Elle permet à ces artistes d'œuvrer dans un flux tendu entre ce qu'ils cherchent et la réalité qui les entoure en instaurant un rapport plus direct et plus immédiat avec le public. Une approche du théâtre néo-dramatique sera également proposée pour compléter la vision et les spécificités du théâtre postdramatique.

Dans une démarche de progression pédagogique cohérente, la première phase de travail sera consacrée à la compréhension des enjeux pour le plateau.

La deuxième phase sera consacrée à la pratique au plateau dans un aller-retour permanent réflexion / action / évaluation afin de permettre une meilleure maîtrise des enjeux pour l'acteur-créateur.

Processus Pédagogique :

La formation se composera de quatre parties. La première sera consacrée à la présentation du stage, la seconde à un temps d'appropriation des matériaux d'étude et la troisième partie consacrée au travail de plateau. La formation se terminera par l'évaluation du stage et des acquis des stagiaires.

I) Présentation du stage (une demi-journée)

Présentation de la formation par les Chantiers Nomades. Point sur les démarches administratives et l'organisation logistique de la formation. Présentation du lieu qui nous accueille, de sa démarche et du partenariat avec les Chantiers Nomades.

Jeanne Candela et Lionel Gonzalez introduiront le sujet en présentant leurs parcours et les raisons qui les poussent, par le biais de la formation, à engager les acteurs à travailler le processus d'écriture de plateau.

Ils exposeront le déroulé et la progression pédagogique en corrélation avec ses objectifs ainsi que la perspective de mise en jeu au plateau permettant l'évaluation des acquis.

Ils reviendront sur le but du stage : être capable de s'inscrire activement dans une démarche de travail spécifique : les écritures de plateau.

Présentation des stagiaires.

II) Compréhension des enjeux (2 jours)

Toutes les séances de travail débuteront par un échauffement collectif basé sur la méthode Feldenkrais.

- Définition du processus d'écriture de plateau et du théâtre néo-dramatique.
- Les sources historiques, socio-économiques, philosophiques.
- Les formes et méthodes connues portés par des collectifs ou metteurs en scène européens.
- Définition d'un lexique commun.

Cette partie permettra aux stagiaires d'acquérir un socle de connaissances et une terminologie commune.

III) Le travail au plateau (12 jours)

Dans l'écriture de plateau, le texte fait partie de l'ensemble du processus théâtral mais ne le précède pas. La fable ne préexiste pas à l'interprète et celui-ci doit l'inventer à chaque instant. Le corps y est central. Un tel processus demande du temps pour pouvoir embrasser l'ensemble des notions qu'il faut définir, analyser et mettre en œuvre collectivement et intimement, entre autres :

- La situation.
- Le cercle des circonstances.
- Les circonstances agissantes.
- La perspective.
- Le conflit.
- Les principes fondamentaux du jeu.
- L'objet de jeu.

Les deux héritiers du théâtre postdramatique (écriture de plateau et théâtre néo-dramatique), même s'ils semblent très différents d'un point de vue formel, convergent dans les jeux qu'ils engagent sur les différents degrés du réel. L'acteur-interprète est amené à redéfinir à la fois son jeu et son je.

Le processus de création relevant du théâtre néo-dramatique sera donc abordé lors de quelques séances afin de compléter la formation.

Les allers-retours entre travail de plateau et analyse des intervenants favoriseront la démarche réflexion / action / évaluation.

Un régisseur sera présent sur la dernière phase au plateau pour permettre aux stagiaires d'avoir la possibilité d'intégrer dans le travail le son, la musique, la lumière, la vidéo.

IV) L'évaluation (une demi-journée)

Les acquis théoriques et pratiques (application au plateau) feront l'objet d'un processus d'évaluation continue durant tout le déroulé de la formation et en lien avec les objectifs pédagogiques. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail.

Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires, d'au moins deux heures, sera réalisé le dernier jour du stage, avec l'ensemble des participants, les intervenants et les Chantiers Nomades